

## Jardin de la Maison des Claudel à Villeneuve

*(Se reporter au document Rondin PPT pour les illustrations du propos).*

Invitée à vous parler du futur jardin de la maison natale de Paul Claudel, je laisse au poète le soin de vous offrir ces quelques fleurs.

*Œillets*, 10 août 1935  
Quarantaines, giroflées,  
Les œillets, les œillets surtout !  
Phlox, pétunias, fumée,  
Puissant encens du mois d'août !

Oeillets surtout, pointe et poivre  
Des jardins de la canicule,  
Effort à travers le cadavre  
De l'esprit qui pointe et qui brûle !

Dans les *Mémoires improvisés* Claudel dit à son interlocuteur Jean Amrouche :

**« Je suis à la fois un voyageur et un enraciné. Un enraciné parce que la profonde influence qu'ont eue mes années d'enfance sur le reste de mon existence, et un voyageur par la vocation errante que m'a imposée la carrière consulaire dans laquelle je suis entré. »**

C'est donc un véritable paradoxe que de parler d'un jardin d'écrivain pour celui qui n'a pas connu d'autres maisons entre sa petite enfance et sa vieillesse que celles des différents postes occupés par son père, fonctionnaire de l'enregistrement, et dont plus tard la vie de diplomate a été un perpétuel déménagement. Alors quel sens pouvons-nous donner au mot jardin pour celui qui se présentait avec humour comme un « absent professionnel » ?

Deux textes témoignent en particulier du rapport de Claudel au jardin « *Heures dans le jardin* » et une didascalie de *La Jeune fille Violaine*.

***Heures dans le jardin,***  
*(...) Chacun exécute les œuvres de son état, l'écrivain conduisant sa plume et l'agriculteur son bœuf. Mais moi j'absorbe la lumière par les yeux et par les oreilles, par la bouche et par le nez, et par tous les pores de la peau. Comme un poisson, j'y trempe et je l'ingurgite.*

Dans ce texte écrit en Chine en 1899 et publié dans le recueil « *Connaissance de l'Est* » le rapport du poète au jardin est clairement posé. La sensualité et l'émotion en sont les clés. Chez Paul Claudel c'est le corps tout entier qui entre en harmonie avec la nature.

Mais voici un autre jardin, tel que peuvent le découvrir les spectateurs de *La Jeune fille Violaine* ou de *l'Annonce faite à Marie*, dont l'action se passe à Villeneuve, tel sans doute que l'a connu Paul Claudel dans son enfance. Et pourtant ce « vrai » jardin est un décor de théâtre.

Entre le vécu et la transfiguration par l'écriture il n'y a qu'un pas que l'écrivain franchit allégrement.

*La Jeune fille Violaine 2<sup>ème</sup> version didascalie*

*Le fond du jardin. Fin de l'été. Les arbres chargés de fruits. De quelques-uns les branches qui plient jusqu'à terre sont soutenues par des étais. Les feuillages, comme usés et pleins de pommes rouges et jaunes font comme une tapisserie. Au fond, inondée de lumière, telle qu'après la moisson, la plaine immense ; des éteules, et déjà, des terres labourées L'ombre des grands nuages passe sur la plaine.*

Les deux textes que je viens de vous lire sont parmi nos plus sûrs référents quand il s'agit d'imaginer ce qu'a pu être le jardin de Villeneuve.

### **L'ancien presbytère de Villeneuve, maison natale de Paul Claudel**

Paul Claudel est né à Villeneuve le 6 août 1868 dans l'ancien presbytère acheté en 1796 lors de la vente des biens du clergé par la famille Thierry, grands-parents de sa mère.

#### **Acte de vente du presbytère de Villeneuve 1796, 29 prairial de l'an 4**

##### **Ce qu'il faut retenir :**

La maison : environ 70 m<sup>2</sup>, 2 pièces au rez-de-chaussée, deux à l'étage plus grenier ;  
Des bâtiments : laiterie, porcherie, poulailler, latrine, plus une grange avec écurie, deux portes charretières et une petite porte vers le cimetière ;  
Un jardin, un pré, un verger.  
Soit globalement 3000m<sup>2</sup> environ. L'ensemble est clos et évalué pour un capital de 2587 livres > soit entre 25000 et 30000 euros.

Claudiel n'a pas connu la maison dans cet état, ses arrière-grands-parents ayant apporté des transformations notables en ajoutant deux grandes chambres au pignon nord, et en faisant abattre les bâtiments annexes.

#### **Une histoire du jardin en images**

Le statut de la maison a donc changé de cure/fermette elle est devenue une maison de plaisance, occupée par la famille les fins de semaine et tous les congés. Nous n'avons aucun document sur ce premier jardin des Claudel qui sera revendu à la commune en 1873 à la suite de la mutation de Louis Prosper Claudel à Bar-le-Duc. A partir de 1872 la famille revient pour de longues périodes dans la maison de leur grand-père en face de l'ancien presbytère et dont les jardins ne seront séparés par un mur mitoyen que beaucoup plus tard et que nous retrouvons aujourd'hui.

Peu d'archives départementales ou familiales donc, seulement un foisonnement de textes et d'images ancrées dans la mémoire du jeune Paul Claudel et que l'on va retrouver dans nombre de ses écrits. Une présence prégnante de la terre, des arbres, des fleurs, ce que l'on voit depuis la maison ou dans le jardin, dans un dialogue permanent entre le dedans et le dehors, ce dehors qui s'ouvre sans barrière sur l'appel des quatre horizons, un texte célèbre de Claudel.

## **Le jardin et l'horizon de l'Ouest vus de la maison**

Ce que nous connaissons du jardin de Villeneuve de la manière la plus exacte et la plus sensible est un texte écrit en Chine en 1898 dans lequel Claudel rêve à son enfance.

### **Rêves**

*Et je me revois à la plus haute fourche du vieil arbre dans le vent, enfant balancé parmi les pommes. De là comme un dieu sur sa tige, spectateur du théâtre du monde, dans une profonde considération, j'étudie le relief et la conformation de la terre, la disposition des pentes et des plans ; l'œil fixe comme un corbeau, je dévisage la campagne déployée sous mon perchoir. (...) Je n'ai qu'à monter à cette branche, et, dépassant le mur, je vois devant moi tout le présent. La lune se lève ; je tourne la face vers elle, baigné dans cette maison de fruits. Je demeure immobile, et de temps en temps une pomme de l'arbre choit comme une pensée lourde et mûre.*

L'authenticité de ce souvenir ne fait pas de doute pas plus que cette petite note du Journal en date du 15 décembre 1912 :

*La flore de décembre : laurier-thym, fougères, giroflées, fier aspic, des bancs de résédas coriaces, roses de Noël (ellébore), une petite fleur mauve (saxifrage) qui ressemble à un madrépore et qui sent très bon et de vieux petits boutons de rose tout mollasses.*

En conclusion : un jardin a bien existé dans la maison d'enfance de Villeneuve, jardin que Claudel a connu, mais transfiguré par le souvenir, sans cesse déconstruit et reconstruit au fil du temps, car pour le poète « Pour comprendre un paysage, il faut comprendre le point de vue »

**Quel sera aujourd'hui, pour nous, le point de vue dans l'élaboration du jardin de la maison ouverte au public depuis juin 2018 ?**

### **Quel jardin pour quels publics ?**

Une récréation étant impossible faute de sources fiables, comment orienter la réflexion ?

Imaginer ce qu'aurait pu être le jardin de l'ancien presbytère, un jardin de curé avec potager, jardin de simples, verger, n'aurait de valeur qu'illustrative liée à l'origine du lieu.

En revanche, partir de la riche matière claudélienne afin de créer simplement l'atmosphère, « cette parenté indélébile d'un poète avec son terroir » nous semble plus proche de la pensée de l'écrivain.

### **Les partenaires du projet**

**La CARCT** (Communauté d'agglomération de Château-Thierry), propriétaire du lieu et maître d'ouvrage, afin de faire une concertation la plus ouverte possible a réuni le pôle muséal de Château-Thierry animateur du lieu ;

**l'association Camille et Paul Claudel** propriétaire du fonds des textes et images déposé dans le musée ;

**le CAUE** (Conseil départemental d'architecture, d'urbanisme, de l'environnement), pour une étude conseil ;

**le lycée des métiers Château-Potel** de la Ferté-Milon, BAC PRO (aménagement paysager) et BTS (dessinateur paysagiste), pour la maîtrise d'œuvre.

A ce jour trois rencontres ont eu lieu afin d'établir un calendrier d'actions et la rédaction d'un cahier des charges qui intègre des contenus et le choix de textes et de documents.

## **Restauration des murs par la Carct**

Mais avant toute chose il fallait relever et restaurer les murs de clôture, ce qui est fait depuis quelques semaines.

Superficie globale 1423m<sup>2</sup> ; devant côté Est 408m<sup>2</sup> ; derrière côté Ouest 1015m<sup>2</sup> avec au centre le puits qui vient d'être restauré.

Le tout est clos par un mur de 2m restauré sur les trois côtés appartenant à la maison, le quatrième mur au nord dépendant des décisions que prendra le propriétaire voisin. Les matériaux : pierre (meulière) plus joint chaux/ciment à pierres à vue.

## **LE CAUE**

### **Plan : Lever topographique et plan de bornage**

#### **Document conseil CAUE**

Les propositions du CAUE en résumé :

- Enjeux muséographiques

Dialogue musée intérieur/extérieur. Imaginer le jardin comme une pièce supplémentaire, une continuité du musée. Préserver le dialogue entre la muséographie intérieure existante et les perspectives en direction du paysage (*Les quatre horizons* de Paul Claudel).

L'approche muséographique extérieure doit être globale en lien avec les textes de Claudel

- Enjeux paysagers

Créer des espaces attachés à l'identité du lieu, du territoire dans lequel il s'inscrit : choix d'espèces végétales, arbres, arbustes, vivaces, herbes hautes, herbes rases...Il n'y a qu'à puiser dans les textes de Claudel. Prévoir des espaces d'accueil des publics

- Enjeux environnementaux et de gestion

Les espaces créés doivent répondre aux enjeux environnementaux et économiques actuels et être adaptés aux moyens humains et matériels de la maîtrise d'ouvrage. La création d'espaces simples facilitera l'entretien.

## **LE LYCÉE DES MÉTIERS DE CHÂTEAU-POTEL**

### **BAC PRO, aménagement paysager, BTS de dessinateur paysagiste**

Projet 1 : Un joli jardin campagnard se mariant à l'environnement champêtre et reprenant les pistes évoquées, à savoir, plantes vivaces, rosiers, fruitiers, espace central dégagé pour des manifestations, point de vue sur le paysage environnant. Recherche d'ambiance bucolique mélangeant agrément, verger et ruralité. En bref « un jardin tel qu'il aurait pu l'être à l'époque des Claudel.

Projet 2 : Un jardin d'histoire à raconter, en utilisant les symboles des parcours de vie de Paul et Camille.

Ce jardin pourrait s'articuler autour d'un cercle représentant le monde (et qui servirait d'espace central pour les manifestations) avec des satellites présentant des mini scènes de jardins thématiques. On pourrait imaginer un jardin de sculptures pour Camille, des mini scènes représentant des jardins du monde (Asie, Europe, Amériques), un jardin avec les plantes évoquées dans les textes.

Nous pourrions même donner un aspect international à ce jardin, en tentant d'impliquer quelques responsables culturels d'ambassades de Pays où Paul a représenté la France. Les projets sont en cours de discussion.

Le jardin restauré devrait ouvrir au public en 2020. En 2019 nous espérons pouvoir faire une petite exposition dans le cadre de la 17<sup>ème</sup> édition *des RV aux Jardins* sur le thème « Les animaux au jardin »

Et pour clore ce rapide inventaire, une strophe du poème de Paul Claudel intitulé *Le delphinium*, écrit en 1932 et sous-titré « pour le catalogue d'un horticulteur »

Toute pure comme le ciel,  
Brûlante comme le feu,  
Aérienne et réelle,  
Quel nom te donner pour modèle,  
Enorme torche bleue ?